

Ahmed Mebarki au 1er Salon d'été des artistes algériens: Une invitation au voyage... spirituel !

Écrit par Samira Hadj-Amar (/index.php/galleries-videos/itemlist/user/1037-samirahadjamar)

Avis aux férus d'art et aux amateurs de jeunes talents ! Mélancolie, tendresse et puis quelques bribes de textes, voilà comment se dessine la première exposition du jeune artiste peintre Ahmed Mebarki. Une première exposition pour un premier «Salon d'été des artistes algériens», un rendez-vous initié par l'Institut culturel italien (ICI) à Alger.



Inauguré mercredi dernier, ce salon, qui met à l'honneur uniquement les œuvres de ce jeune peintre issu des Beaux-Arts promotion 2011, se prolongera jusqu'au 29 août 2014. Ahmed Mebarki, à peine la vingtaine entamée, n'a pas de soucis à se faire pour son avenir. Son talent et sa passion le mèneront, il est clair, très loin. La chance semble lui sourire.

Quelques photos de ses œuvres et voilà que l'Institut culturel italien décide que c'est lui qui ouvrira la première édition du bal des artistes. L'été, une saison nous dit-on peu propice habituellement aux affaires des artistes. Pourtant, Meriem, présente au salon, confie : « En général, le public se déplace dans les galeries et les expositions beaucoup plus pendant l'hiver. Ahmed a eu de la chance, puisque beaucoup de monde a fait le déplacement. Son travail, par ailleurs, vaut le coup d'œil et surtout le détour. » Ahmed Mebarki serait-ce l'exception qui confirme la règle ? Probablement ! Il est, selon Samia, une artiste également, « très prometteur. Il dégage des choses. Beaucoup d'émotions et de profondeur. Son travail est cohérent. Et sa collection est très intéressante » ! Une artiste sous le charme certainement qui était accompagnée à ce moment-là d'un acheteur potentiel. Ahmed Mebarki aura vendu au moins quatre toiles juste à l'ouverture de sa première exposition individuelle. Ça promet ! Farid, lui, pense qu'il a encore beaucoup de chemin à parcourir ! Selon lui, « il y a dans son travail encore beaucoup de choses à faire et à parfaire. C'est un artiste qui se cherche encore. Un peintre de la transition. Je perçois une sorte de gribouillis, de croisement d'influences, mais il est certain qu'il trouvera assez d'énergie et de créativité pour parvenir à sa quête ! ». Sa quête, Ahmed Mebarki la situe à peu de choses près dans l'absolu de l'âme. Sa lumière le guide dans la légèreté d'un jaune qui révèle pour lui la foi. Dans le noir qui peut s'avérer être aussi apaisant que l'océan. Mais aussi dans le rouge sanguin qui le pousse dans une profonde et inexplicable spiritualité. Il y a également une profusion de bleu, d'ocre et des verts qui se mêlent aux gris qui laissent l'imaginaire vagabonder dans le fond de l'émotion et enveloppé d'une espèce de tendresse infinie. Une prière amoureuse s'inscrit alors au cœur de chacune de ses créations. Il convoque alors Ibn Al Arabi à se déployer dans son œuvre intitulée Univers (collage acrylique sur toile). Il peint alors. Et son pinceau se fait l'écho des paroles du poète : « Si tu te rapproches de moi, c'est que je me suis rapproché de toi. Je suis plus près de toi que toi-même, que ton âme, que ton souffle. Bien aimé allons vers l'union... » Dans Fleur-raison (crayon sur papier), Ahmed Mebarki s'est abandonné aux paroles d'Al Alawi. Il s'est fait la pointe du verbe poétique. Il s'est inspiré de « Qui a raison, la fleur imaginant Dieu comme un parfum, ou Aristote concevant Dieu qui pense éternellement ?... Tous deux ont raison, car Dieu est tout, et chaque partie de la création n'ouvre sur lui qu'un minuscule angle de vue ». Et puis, il y a ses propres mots inscrits dans ce qu'il a exulté depuis qu'il ne cesse de travailler. Son atelier est en Kabylie. Là d'où il vient et là où il voyage le plus, dans la beauté du monde. Ahmed Mebarki a depuis sa sortie de l'école participé récemment au concours de jeunes

artistes peintres organisé par Société Générale, ainsi qu'à la 7e édition du Salon national Djurdjura d'art plastique de Tizi-Ouzou. Ahmed Mebarki expose au Salon d'été des artistes Jusqu'au 29 août 2014 à l'Institut culturel italien 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El Biar, Alger
ammistrazione.iicalgeri@esteri.it
(mailto:ammistrazione.iicalgeri@esteri.it)



Samira Hadj-Amar (/index.php/galleries-videos/itemlist/user/1037-samirahadjamar)
